



Lettre apicole Novembre - Décembre 2021

L'Abeille au Repos

Après un début novembre plutôt sec, de belles journées ont permis aux abeilles de sortir, la seconde partie de mois a marqué la transition dans l'hiver. Dans la ruche en décembre, les abeilles se pelotonnent autour de leur reine. Elles se regroupent en grappe, de plus en plus serrée si la température extérieure diminue. L'apiculteur effectue des promenades de surveillance, renforce l'isolation, veille à ce que la ruche ne soit pas attaquée et reste vigilant sur les réserves.

L'Apiculteur et les Abeilles

L'hiver doit passer : on ne peut supposer la durée et la rigueur. L'essentiel est de ne pas faire de bruit ou trop de mouvements pour ne pas brusquer les abeilles. Si on découvre un bon nombre d'abeilles mortes, c'est normal en cette période. La mort naturelle les touche en hiver et on peut compter dans les 3 000 morts en trois mois. Il est important de ménager la tranquillité des abeilles : dérangées, elles s'agitent et peuvent consommer plus de provisions.

Les réserves conditionnent l'état et la vigueur de la colonie : en cours de mauvaise saison, une « surconsommation » participerait à un encombrement intestinal. Si la colonie est en besoin de s'alimenter, il est tard et nuisible de donner de la nourriture liquide par temps froid : telle opération stimulerait la ponte, l'élevage de couvain et gaspillerait les provisions. En cas d'absolue nécessité de « sauveté », il peut être envisagé de donner du candi : directement sur cadres, sous nourrisseur retourné, mais le risque demeure qu'il ne soit même pas utilisé, s'il fait trop froid pour la grappe, à anticiper à l'automne. Le stock doit rester conséquent et le plus longtemps possible.

Région neigeuse : une ruche qui souffre moins du froid et une ruche qui hiverne mieux. Comme pour la maison, le gros de déperdition de chaleur se fait par le haut. Tenir un maximum de "calorifugeage", coussin de paille, plaque polystyrène, morceaux de vieille couverture, carton ondulé, journaux, pourront être mis sous le toit. Lors de chutes de neige, il n'y a aucun risque pour la ruche d'abeilles puisqu'elle est perméable et permet la circulation de l'air. On ne laisse pas s'installer le gel qui est le contraire de la neige et empêche les abeilles de respirer. L'entrée peut être protégée par une tuile ou une planche. Les abeilles sortiront qu'en sentant la chaleur de l'air et qu'elles ne se trompent pas avec les rayons du soleil. Si elles se posent sur la neige, elles vont mourir. Un maximum de précautions pour parer aux risques d'humidité : l'abeille y est encore plus sensible qu'au froid dont elle se défend mieux en s'alimentant.

Conserver la chaleur : les abeilles se regroupent autour de leur reine de façon à limiter les courants d'air. En décembre, la colonie dépense la plus grande partie de son temps à réguler la température à l'intérieur de la ruche. La ponte est inexistante et la population reste stable. L'activité de la colonie est au ralenti. Lorsque la température extérieure est inférieure à 18°C, le nid en présence du couvain doit se maintenir vers 34°C. Sans couvain, les abeilles peuvent survivre avec une température minimale de 13°C au cœur de l'essaim.

Plantations mellifères aromatiques : la production de miel nécessite des étendues, un petit terrain d'abord, apte à se développer seul ensuite, peut présenter un intérêt : thym, romarin, bourrache, sauge... condimentaire ou de tisane. Le but étant de diversifier les sources de nectar et de pollen.

Reprise de la ponte : dès janvier, février, on observe que la pourvoyeuse reprend le travail : ramène du pollen et de l'eau, moins visible, éléments de base à l'alimentation des larves. En région dépourvue, ce qui est rare, il existe un succédané : la farine de pois chiche pourrait être proposée, avec un filet de miel comme appel, à proximité, à l'abri.

Les Floraisons

Fausse roquette : mellifère abondante des champs cultivés et les friches de la moitié du sud de la France, la fausse roquette figure parmi ces quelques espèces remarquables par leur floraison hivernale.

Rose de Noël : vivace persistante originaire de l'Europe centrale, c'est une plante attrayante pour son beau feuillage, et sa floraison hivernale, elle pousse dans les recoins sombres et humides du jardin. Sa floraison s'étend de décembre à avril.



Miellerie®
du Rucher de Lilou